

Action et événement, deux types nominaux distincts ?

Pauline Haas, Philippe Gréa

► **To cite this version:**

Pauline Haas, Philippe Gréa. Action et événement, deux types nominaux distincts ?. Langue française, Armand Colin, 2015, 185, pp.85-98. 10.3917/lf.185.0085 . halshs-01165088

HAL Id: halshs-01165088

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01165088>

Submitted on 18 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pauline Haas

Université Paris 13 & Laboratoire Lattice (UMR 8094 CNRS – ENS – Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Philippe Gréa

Université Paris Ouest Nanterre La Défense & Laboratoire MoDyCo (CNRS UMR 7114)

Action et événement, deux types nominaux distincts ?

1. Introduction

Notre étude porte sur les noms d'aspect lexical dynamique (N_{DYN}). La dynamicité des noms, c'est-à-dire la possibilité pour un nom de décrire une situation mettant en œuvre un changement (d'état, de lieu) dans le monde, peut être mise en évidence grâce à l'observation de leur distribution dans des structures exigeant un élément dynamique, telles que les verbes supports actionnels (désormais, $V_{sup-ACT}$), par ex. *accomplir, effectuer, faire, procéder à*, etc., et les prédicats événementiels (désormais, $Pred-EV$), par ex. *avoir lieu, se produire, survenir*, etc. Il est généralement admis que les noms se combinant avec des $V_{sup-ACT}$ décrivent des actions ou procès, alors que ceux pouvant être sujets de $Pred-EV$ dénotent des événements. La question à laquelle nous nous proposons d'apporter une réponse est de savoir si les noms n'entrant que dans l'une et/ou l'autre de ces distributions, bien que partageant le trait aspectuel [+dynamique], appartiennent à deux types nominaux distincts ou à un seul. Autrement dit, nous nous demandons si « décrire une action » et « décrire un événement » sont deux possibilités d'emploi qu'auraient, à des degrés divers, l'ensemble des noms dynamiques en fonction du contexte, ou s'il existe des différences de niveau lexical justifiant de postuler l'existence de deux classes nominales distinctes.

Nous appuyant sur un corpus de phrases attestées tirées de *Frantext* (FR) et du journal *Le Monde* (LM), nous avons extrait toutes les unités lexicales, appelées noms cibles, pouvant être dans la portée d'un $V_{sup-ACT}$ (1) ou sujet d'un $Pred-EV$ (2) :

- (1)
 - a. *Savaient-ils du moins qu'à Izieu c'est une unité de la défense anti-aérienne qui effectua l'opération_{Ncible} ? (LM)*
 - b. *[...] malgré la cohabitation le gouvernement a accompli une tâche_{Ncible} incomparable. (LM)*
 - c. **Une tâche_{Ncible} s'est produite dans la cour. / *Une tâche_{Ncible} a eu lieu hier.*
- (2)
 - a. *Les courriers ne cessaient pas d'annoncer que d'importantes opérations_{Ncible} de guerre auraient lieu vers la fin de l'année. (FR)*
 - b. *[...] le vieux religieux reprit : – pour nous autres, enfermés dans un monastère, peu au courant des incidents_{Ncible} qui se produisent depuis des années, au dehors, quel réveil ! (FR)*
 - c. **J'ai accompli un incident_{Ncible}. / *Il a effectué un incident_{Ncible}.*

Nous observons que dans certains cas, un N_{DYN} peut décrire une action et un événement (*opération*, (1a) et (2a), noté N_{ACT-EV} dans le tableau 1), dans d'autres cas, seulement une action (*tâche*, (1b) et (1c), noté N_{ACT}), ou encore uniquement un événement (*incident*, (2b) et (2c), noté N_{EV}). Le tableau 1 présente la répartition des 6 691 unités lexicales de notre corpus ayant en commun un aspect lexical dynamique, selon ces trois types de distribution.

			N _{DYN}
N _{ACT}	<i>accomplir, effectuer, procéder à</i> uniquement	3 624	6 691
N _{EV}	<i>avoir lieu, se produire</i> uniquement	1 939	
N _{ACT-EV}	noms entrant dans les deux distributions	1 128	

Tableau 1 : Distribution des Vsup-ACT et des Pred-EV

Ce tableau montre que les classes des N_{ACT} et des N_{EV} sont loin d'être réduites, ce qui favorise l'hypothèse selon laquelle il existe bien deux types nominaux distincts¹. Dans ce qui suit, nous allons montrer que les N_{DYN} portent en eux-mêmes, lexicalement, des propriétés qui leur permettent de dénoter des actions, des événements, ou les deux. Il s'agira d'aboutir à une représentation lexicale des N_{DYN} justifiant la distribution des Vsup-ACT et celle des Pred-EV.

Après avoir présenté la méthodologie utilisée (§ 2), nous examinerons les N_{DYN} de notre corpus (§ 3). L'ampleur de notre lexique (6 691 N) ne nous permet cependant pas d'entrer dans une discussion détaillée sur chaque cas de figure rencontré, ni de justifier finement la distribution des N_{DYN} avec les différents verbes et prédicats étudiés. Notre objectif est d'identifier un certain nombre de tendances générales permettant de caractériser les N_{DYN} en fonction de leur spécificité d'emploi (spé. EV, spé. ACT, formes banales²).

2. Méthodologie

2.1. Choix des structures étudiées

Le recours à des Vsup-ACT tels que *accomplir, commettre, effectuer, faire, pratiquer, procéder à, réaliser*, permet de mettre en évidence le caractère dynamique des noms (cf. Giry-Schneider 1987 ; Gross 1996 ; Daladier 1999 ; Haas 2009 ; entre autres). Le rôle d'un Vsup est d'actualiser un nom prédicatif en étant lui-même quasi-transparent sémantiquement. Pour notre étude, nous avons retenu les trois Vsup-ACT *accomplir, effectuer* et *procéder à* qui offrent l'avantage d'avoir une distribution nominale riche (vs un verbe comme *commettre*, qui, connoté négativement, a une distribution réduite : **commettre une promenade*), sans toutefois inclure trop de cas non pertinents (vs. un verbe comme *faire* dont la distribution inclut des noms concrets : *faire un gâteau*).

Les Pred-EV permettent également de tester la dynamicité des noms. Arnulphy, Tannier & Vilnat (2010 et 2011), dans une perspective d'extraction automatique des événements en corpus, ont dressé une liste de verbes ayant une utilisation événementielle à plus de 90%. Nous retenons les deux plus usuels d'entre eux : *avoir lieu* et *se produire* (Balibar-Mrabti 1990 ; Gross & Kiefer 1995 ; Godard & Jayez 1996 ; Van de Velde 2006 ; entre autres).

2.2. Extraction des données

Notre étude est basée sur des phrases attestées extraites de la base de données de *Frantext* et du journal *Le Monde* (années 1987-2006) grâce à des requêtes axées sur les cinq verbes retenus. A l'aide du logiciel *Nooj* (Silberztein 2003), nous avons ensuite isolé les noms associés aux cinq verbes (application de grammaires d'extraction).

Notre corpus contenant nettement plus d'occurrences de *accomplir, effectuer* et *procéder à* (41 423) que d'occurrences de *avoir lieu* et *se produire* (12 972), nous avons limité les noms cibles des Vsup-ACT à la position postposée, alors qu'avec les Pred-EV, nous avons pris en compte tous les noms cibles (anté- ou postposés), cela afin de réduire ce déséquilibre.

¹ Ce premier constat sera nuancé au § 2.3, cf. Tableau 4.

² C'est-à-dire, selon la terminologie de Lebart & Salem (1994 : 176), les formes qui sont aussi fréquentes avec les Vsup-ACT qu'avec les Pred-EV.

Dans le tableau 2, nous présentons la fréquence des occurrences en fonction des prédicats et des corpus :

	Pred-EV		Vsup-ACT			Total
	<i>avoir lieu</i>	<i>se produire</i>	<i>accomplir</i>	<i>effectuer</i>	<i>procéder à</i>	
Frantext	3 043	1 881	1 450	955	1 250	8 579
Le Monde	2 043	6 005	5 406	16 532	15 830	45 816
Total	5 086	7 886	6 856	17 487	17 080	
Total	12 972		41 423			

Tableau 2 : Tableau lexical entier

2.3. Analyse quantitative : méthode statistique

Les résultats obtenus ont été traités statistiquement à l'aide de la loi hypergéométrique (Lafon 1980) qui permet d'obtenir un indice de spécificité pour chaque nom de notre corpus. Contrairement aux simples fréquences, les indices de spécificités offrent l'avantage de prendre en compte les disparités de nombre d'occurrences entre les Pred-EV et les Vsup-ACT. Les noms apparaissant avec un indice de spécificité supérieur à 23,026³ seront considérés comme très spécifiques. Ainsi, des noms comme *incident*, *phénomène*, *événement*, *explosion*, *guerre* sont très spécifiques des Pred-EV *avoir lieu* et *se produire*, (N spé. EV, cf. tableau 3a), alors que des noms comme *travail*, *mission*, *tâche*, *carrière*, *contrôle* sont très spécifiques des Vsup-ACT *accomplir*, *effectuer* et *procéder à* (N spé. ACT, cf. tableau 3b). Pour des raisons d'espace, nous ne présentons pas ici les calculs statistiques utilisés et renvoyons à Gréa & Haas (2015) où figure une description détaillée de la méthode utilisée, et à Gréa (2008, 2012, à paraître) où la même méthode est appliquée à d'autres phénomènes. Notons que les spécificités rendent compte de la tendance d'emploi des noms. Par exemple, un nom comme *attentats*⁴ (rang 34, spé. EV 49.815, [34])⁵ est très spécifique EV. Pourtant, à côté des emplois événementiels de ce nom (*Les attentats ont eu lieu hier*, 50 occurrences), on trouve des emplois actionnels (*procéder à des attentats*, 10 occurrences). La haute spécificité EV indique que l'usage est d'employer *attentats* pour dénoter un événement et plus rarement pour décrire une action. Inversement, un nom comme *travaux* (rang 5, spé. ACT 87.946, [5]) s'emploie presque exclusivement comme action, (*effectuer / accomplir / procéder à des travaux*, 431 occurrences) sans que l'emploi événementiel soit agrammatical (*Les travaux ont eu lieu la semaine dernière*, 8 occurrences). L'indice de spécificité indique néanmoins que l'usage privilégie très largement l'emploi actionnel.

³ Le seuil de 23,026 correspond à une probabilité cumulée inférieure ou égale à 1^e-10.

⁴ Les noms formant notre corpus sont des formes fléchies et non des lexèmes, ainsi *attentat* et *attentats* sont traités séparément, et reçoivent chacun un indice de spécificité et un rang différents.

⁵ Les nombres entre crochets correspondent aux rangs de spécificité des noms (cf. tableaux 3a et 3b).

Rang	Nom	Spé. EV
1	incidents	465.1994
2	phénomène	344.9878
3	événements	325.4011
4	événement	248.7850
5	affrontements	170.0287
6	faits	159.6535
7	incident	155.4663
8	contraire	155.0819
9	accident	153.8708
10	rencontre	146.6105
11	explosion	136.6492
12	guerre	136.4816
13	heurts	136.4816
14	phénomènes	134.9618
15	accidents	123.3590
16	élections	114.91418
17	chose	107.1650
18	débat	104.3967
19	inverse	87.0128
20	explosions	83.2896

Tableau 3a : Noms les plus spécifiques EV

Rang	Nom	Spé. ACT
1	travail	192.8736
2	mission	160.4454
3	tâche	92.95737
4	carrière	91.71548
5	travaux	87.94623
6	devoir	85.9929
7	augmentation de capital	83.6743
8	contrôles	79.0319
9	missions	68.2142
10	tournée	65.7080
11	service militaire	64.9404
12	tâches	60.6997
13	visite	58.9786
14	stage	57.3502
15	achats	56.1431
16	vérifications	54.0592
17	œuvre	53.9318
18	choix	52.8604
19	démarche	52.7292
20	arrestations	51.1033

Tableau 3b : Noms les plus spécifiques ACT

Le tableau 1 suggérerait que la distribution nominale commune entre Pred-EV et Vsup-ACT était loin d'être libre. Néanmoins, ce propos est à nuancer pour deux raisons. D'une part, ce n'est pas parce que notre corpus ne comprend aucune occurrence de *dépistage* avec un prédicat événementiel que cette tournure est agrammaticale, par ex. *Le dépistage a eu lieu dans les 6 différents gouvernorats libanais* (web), et, d'autre part, les noms qui apparaissent peu de fois dans le corpus ne permettent pas d'analyse quantitative fiable quant à leur tendance d'emploi. Pour cette raison, nous avons fixé un seuil à 10 occurrences pour nous concentrer sur les 821 noms apparaissant 11 fois et plus dans notre corpus. Or, si l'on observe uniquement ce sous-corpus, on note que la part de distribution commune entre action et événement est plus importante (62,7%) que dans le tableau 1.

N_{ACT}	Vsup-ACT uniquement	242	821
N_{EV}	Pred-EV uniquement	64	
N_{ACT-EV}	noms entrant dans les deux distributions	515	

Tableau 4 : Distribution des Vsup-ACT et des Pred-EV dans le sous-corpus

3. Analyse du sous-corpus

Nous nous concentrons sur les 821 noms de notre sous-corpus, afin de déterminer ce qui distingue les N_{DYN} dénotant des événements de ceux dénotant des actions. L'observation de nos tables de spécificités nous permet de distinguer des N_{DYN} qui dénotent uniquement des événements (N_{EV} , par ex. *séisme*), ceux qui dénotent uniquement des actions (N_{ACT} , par ex. *tâche*), et ceux, nombreux, qui entrent à la fois dans la distribution des Vsup-ACT et dans celle des Pred-EV (nous les désignons par l'étiquette N_{ACT-EV} , par ex. *augmentation*). La classe des N_{ACT-EV} n'est pas homogène. Elle inclut des noms spé. EV, des noms spé. ACT et des noms relevant de formes banales. Après avoir mis en évidence les propriétés des N_{EV} et celles des N_{ACT} , nous tenterons d'expliquer les prédilections d'emploi des N_{ACT-EV} . Nous montrerons que la distribution des N_{DYN} avec les Vsup-ACT et les Pred-EV dépend de trois critères : la (non-)autonomie sémantique des N_{DYN} (§ 3.1), leur (non-)agentivité (§ 3.2) et leur rapport avec la notion de cause (§ 3.3).

3.1. Autonomie sémantique des N_{DYN}

Le critère de l'autonomie sémantique d'un nom n'est pertinent que pour les N_{DYN} ayant un emploi événementiel (N_{EV} et N_{ACT-EV}). Elle est corrélée à la capacité du nom à désigner un référent du monde à lui seul, sans complément (Huyghe 2014a). Deux cas de figure sont possibles : (i) les N_{DYN} sont autonomes sémantiquement s'ils n'ont aucune structure argumentale (par ex. *séisme*) ou si elle est facultative (par ex. *élection*), ou bien (ii) les N_{DYN} sont dépendants quand ils régissent une structure argumentale qui doit être réalisée, que ce soit sous la forme d'un complément du nom, d'une anaphore ou d'une contextualisation (par ex. *augmentation*). Le caractère facultatif / obligatoire de la structure argumentale du nom doit être testé en dehors de tout contexte liant. Pour cela, nous avons recours à la construction [tournure impersonnelle + Dét. indéfini + N_{DYN}]. Les N_{DYN} en (3) sont autonomes, alors que ceux en (4) ne le sont pas :

- (3) a. *Il y a eu un (séisme / drame) hier.*
b. *Il y a eu une (éclipse / explosion) hier.*
- (4) c. ?? *Il y a eu un(e) (augmentation / mesure) hier.*

3.1.1. N_{DYN} autonomes

Les spécificités montrent que les N_{DYN} dépourvus de structure argumentale sont des spécificités positives d'EV, cf. (3a), (5) et (6) :

- (5) a. *Un violent séisme_{N_{DYN}} de magnitude 6,5 s'est produit dans le nord-est de la Nouvelle-Zélande le 2 mars à 14h15 heure locale. (LM)*
b. [...] *J'avais deviné que le drame_{N_{DYN}} avait déjà eu lieu à cette heure-là. (FR)*

Si l'on considère qu'un nom prédicatif régit nécessairement une structure argumentale, les noms du type *séisme* sont non prédicatifs. Les N_{DYN} non prédicatifs sont ceux qui se rapprochent le plus des noms d'objet. Ils ont en commun l'autonomie sémantique, l'absence de structure argumentale et la simplicité morphologique (nous remarquons en effet que la majorité des N_{DYN} non prédicatifs ne sont pas construits en morphologie⁶). Seul les distingue le trait abstrait (pour les N_{DYN}) / concret (pour les N_{OBJET}). On trouve parmi ces N_{DYN} non prédicatifs, par ordre de spé. EV décroissantes :

- (6) *incidents [1], phénomène [2], événement [4], faits [6], guerre [12], heurts [13], choc [28], drame [32], bataille [46], échauffourées [56], catastrophes [71], séisme [89], drames [83], festival [92], etc.*

Les notions d'autonomie sémantique et de prédicativité ne sont pas réductibles l'une à l'autre. Ainsi, tous les noms non prédicatifs sont autonomes, mais tous les noms prédicatifs ne sont pas dépendants sémantiquement. Les N_{DYN} prédicatifs dont la structure argumentale est facultative sont autonomes. C'est le cas des N_{DYN} qui peuvent être employés sans argument(s) avec un déterminant indéfini existentiel (ou indéfini faible)⁷ en dehors de tout contexte liant :

- (7) a. *Ainsi, le 16 février 1999, se produira une éclipse_{N_{DYN}} visible au-dessus de l'océan Indien. (LM)*
b. *Il y a eu une éclipse_{N_{DYN}} hier.*

Ces noms prédicatifs peuvent être des N_{EV} (8) ou des N_{ACT-EV} (9) :

⁶ Selon Croft (à paraître), les noms morphologiquement non marqués (les noms simples) sont prototypiques et dénotent des objets.

⁷ Cf. Kleiber 2001.

- (8) a. *L'accident_{N_{dyn}} le plus tragique eut lieu à Los Alamos en 1946. (FR)*
 b. * *(accomplir / procéder à / effectuer) un accident_{N_{dyn}}*
 c. * *L'accident_{N_{dyn}} [de Pierre]_{Arg Ext} a été accompli sur l'autoroute.*
- (9) a. *Le mur attendant au lit de Saddam Hussein est fait d'un béton si exceptionnel que si une explosion_{N_{dyn}} atomique se produisait derrière, le président ne sentirait qu'une petite secousse. (LM)*
 b. *Le président brésilien a rejeté explicitement l'idée de procéder à des explosions_{N_{dyn}} nucléaires [...]. (LM)*

On observe que la (non-)réalisation de la structure argumentale des N_{DYN} comme *accident* n'a pas d'influence sur leur emploi, ce qui confirme le caractère intrinsèquement autonome de ces noms. Parmi les N_{DYN} prédicatifs autonomes, on trouve essentiellement des noms spé. EV (10) et quelques formes banales (11) :

- N_{DYN} prédicatifs autonomes, spé. EV (par ordre décroissant) :

- (10) *accident* [9], *rencontre* [10], *explosion* [11], *élections* [16], *procès* [25], *attentats* [35], *naissances* [63] *éclipse* [87], etc.

- N_{DYN} prédicatifs autonomes relevant de formes banales :

- (11) *course* [244], *bombardement* [256], *sacrifice* [272], etc.

Nous concluons que les N_{EV} et les N_{ACT-EV} spé. EV ont tous en commun d'être autonomes sémantiquement, même s'ils ne le sont pas tous syntaxiquement (*séisme* vs *élection*).

3.1.2. N_{DYN} dépendants

Hors contexte, les N_{DYN} prédicatifs dépendants ne peuvent pas être employés sans arguments :

- (12) a. ?? *Il y a eu une (augmentation / mesure) hier.*
 b. ?? *Une (augmentation / mesure) a eu lieu hier.*

En présence de leur structure argumentale, en particulier de leur argument interne (que celui-ci soit lexicalisé, anaphorisé ou récupérable en contexte), ils valident le test de l'indéfini faible (13) :

- (13) a. *Il y a eu une augmentation_{N_{dyn}} [des transaminases hépatiques]_{Arg Int} chez environ 1% des personnes traitées.*
 b. *Il y a eu une mesure_{N_{dyn}} [des coliformes totaux]_{Arg Int} dans l'Océan Pacifique en mai dernier.*

Cela s'explique par le fait que, pourvus de leur argument, ces noms renvoient à des situations complètes, i.e. ils acquièrent l'autonomie sémantique qui leur faisait défaut, et peuvent dès lors dénoter des événements (14) :

- (14) a. *On sait que chez environ 1 % des personnes traitées, il se produit une augmentation_{N_{dyn}} [des transaminases hépatiques]_{Arg Int}. (LM)*
 b. *Une mesure_{N_{dyn}} [des coliformes totaux]_{Arg Int} a eu lieu dans l'Océan Pacifique en mai dernier. (Web)*

Les N_{DYN} prédicatifs dépendants sont majoritairement spé. ACT (15). Certains sont des formes banales (16), et ils ne sont qu'exceptionnellement spé. EV, ce qui s'explique par leur défaut d'autonomie sémantique intrinsèque (par ex. *changements* [64], spé. EV 29,25).

- N_{DYN} prédicatifs dépendants spé. ACT, (par ordre de spé. ACT décroissantes) :

(15) *mission* [2], *contrôles* [8], *tournée* [10], *visites* [13], *vérifications* [16], *achats* [15], *recherches* [22], *voyage* [25], *arrestation* [27], *mesure* [36], *examen* [48], *augmentation* [151], etc.

- N_{DYN} prédicatifs dépendants relevant de formes banales :

(16) *adaptation* [254], *améliorations* [255], *déploiement* [258], etc.

Pour dénoter un événement, un N_{DYN} doit être autonome, que cette autonomie soit intrinsèque (par ex. *séisme*, *élection*), ou qu'elle soit acquise par saturation de la structure argumentale (par ex. *augmentation*). Il nous faut à présent comprendre (i) ce qui empêche les N_{EV} de dénoter aussi des actions, et (ii) pourquoi les N_{ACT} ne peuvent pas dénoter d'événements.

3.2. Agentivité des N_{DYN}

Il existe une différence syntaxique importante entre les Pred-EV et les V_{sup}-ACT : le N_{DYN} est en position de sujet syntaxique avec les premiers, alors qu'il est complément des seconds ; cela a des implications sur les contraintes sémantiques qui pèsent sur les N_{DYN} pour pouvoir entrer dans la distribution de ces deux types de structures (cf. Huyghe 2014b).

3.2.1. Les V_{sup}-ACT et l'agentivité

Les V_{sup}-ACT placent le N_{DYN} en position de complément et forment avec lui un prédicat complexe (Giry-Schneider, 1987). La position d'argument externe de ce prédicat complexe doit obligatoirement être remplie par un SN ayant le rôle d'agent, puisque les trois V_{sup}-ACT retenus sont de nature agentive :

- (17) a. *Anniversaire oblige, [ce centre d'art]_{Agent} a accompli un effort_{N_{dyn}} particulier en demandant à Serge Lemoine, de bâtir une exposition [...]. (LM)*
b. *l'effort volontaire de ce centre d'art pour bâtir une exposition*
- (18) a. *[Les emprunteurs]_{Agent} doivent effectuer le paiement_{N_{dyn}} de l'intérêt et des droits des sommes prêtées [...] dus aux commissaires-priseurs. (FR)*
b. *le paiement_{N_{dyn}} des intérêts et des frais par les emprunteurs.*
- (19) a. *[Le syndicat mixte]_{Agent} devait, en outre, procéder à l'acquisition_{N_{dyn1}} ou l'affrètement_{N_{dyn2}} d'un car-ferry. (LM)*
b. *acquisition / acquérir / acquéreur*
c. *affrètement / affréter / affréteur*

L'agent peut être une personne morale (*le centre d'art* en (17a)), un humain (*les emprunteurs* en (18a)), un collectif (*le syndicat mixte* en (19a)). L'agentivité de l'argument externe N_{DYN} est mise en évidence par les tests classiques de la littérature : utilisation d'un adjectif orienté vers l'agent (17b), complément d'agent en *par* (18b), lien morphologique avec un nom d'agent dérivé en *-eur* (19b, 19c), (cf. Dowty 1991 ; Roy & Soare 2012). Tous les N_{DYN} non agentifs de notre corpus sont *de facto* exclus de la distribution des V_{sup}-ACT :

- (20) a. * *accomplir une explosion*
b. * *effectuer un séisme*
c. * *procéder à un festival*

C'est par défaut d'agentivité que les N_{EV} listés en (6) échouent à dénoter des actions. Parmi les noms autonomes listés en (10)-(11), les noms non agentifs seront spé. EV (par ex. *naissance*). Les noms agentifs, quant à eux, se répartissent dans tout le spectre des spécificités : spé EV. pour *élection* et formes banales pour *bombardement*.

3.2.2. Les Pred-EV et l'agentivité

Les Pred-EV ne font quant à eux peser aucune contrainte d'agentivité sur leur N_{DYN} sujet :

(21) *Il ne doutait pas qu'une attaque_{N_{DYN}} [par l'infanterie]_{Agent} aurait lieu prochainement. (FR)*

(22) a. *mais depuis l'incident_{N_{DYN}} qui avait eu lieu le jour de l'anniversaire de la mort de son grand-père, je me demandais [...]. (FR)*

b. *Des explosions_{N_{DYN}} brutales se produisent dans le pot d'échappement. (FR)*

En (21) *attaque* dénote une situation agentive, ce que souligne la présence du complément d'agent en *par*. En (22), le nom *incident*, non prédicatif, ne peut pas être agentif, et le nom *explosions*, dérivé d'un verbe inaccusatif, a pour unique complément un argument interne. On notera que, même lorsque le N_{DYN} est agentif, la présence lexicale de l'agent n'est pas requise, on peut le supprimer en (23) sans rendre la phrase agrammaticale. Avec *se produire*, la lexicalisation est souvent peu naturelle, voire difficile (24) :

(23) *Une manifestation_{N_{DYN}} [des ouvriers agricoles]_{Agent} a eu lieu hier à Paris. (LM)*

(24) *[...] on ne parle plus des manifestations_{N_{DYN}} [?? des ouvriers agricoles]_{Agent} qui pendant des mois se produisaient, manifestations où étaient redoutées [...]. (FR)*

Que *se produire* ne favorise pas l'expression de l'agent n'est pas étonnant puisque ce prédicat est spécialisé dans l'expression des événements fortuits, ou présentés comme tels (cf. Gross & Kiefer 1995). Or, la plupart des événements fortuits sont non agentifs : événements naturels, problèmes techniques, et plus généralement, tout ce qui est non programmé, comme par ex. *catastrophe, éclipse, explosion, incident, mort, séisme*. Dans le cas des événements fortuits agentifs, l'agent peut-être non volitionnel, non identifié, ou encore non exprimé, par ex. *affrontements, conflit, manifestation, miracle*, etc. Utiliser *se produire* pour décrire un événement agentif permet à l'énonciateur de le présenter comme auto-généré (l'agent est passé sous silence), conférant à la situation un caractère inéluctable. Dans le journal *Le Monde*, *se produire* est souvent utilisé pour référer aux événements malheureux en les attribuant à la fatalité.

3.3. Les N_{DYN} et la causation

Il reste à comprendre pourquoi certains N agentifs sont préférentiellement ACT (*tâche, carrière, travail*), sachant que les Pred-EV sont pourtant insensibles à la (non-)agentivité de leurs N_{DYN} sujets. En effet, de tels N ne peuvent précéder un Pred-EV, qu'ils aient une structure argumentale saturée (25) ou non (26) :

(25) a. * *La tâche_{N_{DYN}} [du gouvernement]_{Arg Ext} (a eu lieu / s'est produite) hier.*

b. * *Le travail_{N_{DYN}} [de Paul]_{Arg Ext} (a eu lieu / s'est produit) hier.*

(26) a. *[...] malgré la cohabitation le gouvernement a accompli une tâche_{N_{DYN}} incomparable. (LM)*

b. *C'est en vain que le Conseil supérieur de la langue française a procédé à un travail_{N_{DYN}} remarquable [...]. (LM)*

On trouve parmi les N_{ACT} , par ordre de spé. ACT décroissantes :

(27) *travail* [1], *tâche* [3], *carrière* [4], *service militaire* [11], *œuvre* [17], *geste* [32], *progrès* [38], *mandat* [52], *peine* [59], *destin* [74], *besogne* [107], etc.

Nous faisons l'hypothèse que les Pred-EV sélectionnent des N_{DYN} décrivant des situations causales. Nous entendons par là des situations qui peuvent être la cause d'autres situations (28), ou, à l'inverse, qui peuvent être causées, c'est-à-dire exprimant une conséquence (29) (Van de Velde 2006)⁸. Cela se manifeste par la bonne compatibilité des N_{DYN} ayant un emploi

⁸ Van de Velde (2006 : 17), à la suite de Vendler (1967), soutient l'idée que les causes sont des faits et les conséquences des événements. La distinction ontologique « fait / événement » n'est pas nécessaire ici, les faits reposant toujours sur des événements dans notre corpus (tous les prédicats étudiés ici étant dynamiques), si on les définit comme « l'ayant eu lieu d'un événement ».

événementiel avec des verbes tels que *provoquer* ou *causer*, aussi bien en position de sujet (28) que d'objet (29) (Arnulphy *et al.* 2010)⁹ :

(28) *(Un accident / une explosion / une manifestation) (a provoqué / a causé) un embouteillage monstrueux sur l'A6.*

(29) *Cette situation (a provoqué / a causé) (un déclic / un drame / des incidents).*

A l'inverse, les N_{ACT}, bien qu'agentifs, ne peuvent pas dénoter des événements parce qu'ils ne décrivent pas des situations causales (30) :

(30) a. * *La tâche_{N_{dyn}} du gouvernement a provoqué des remous dans la classe politique.*

b. * *L'intervention du magistrat a provoqué la tâche_{N_{dyn}} du gouvernement.*

Nous en déduisons que, pour dénoter un événement, un N_{DYN} doit pouvoir faire office de cause ou de conséquence.

3.4. La question de la polysémie

Parmi les N_{DYN} appartenant à l'importante intersection distributionnelle des V_{sup}-ACT et des Pred-EV, on trouve des N_{DYN} polysémiques ou homonymiques. Sauf à annoter chaque occurrence des N_{DYN} étudiés, ce qui est difficilement réalisable sur plus de 54 000 phrases, la méthode statistique utilisée ne permet pas de percevoir ces phénomènes. Ainsi, une partie de l'information sémantique est perdue, en particulier pour les formes banales dont on ne peut savoir s'il s'agit sous EV et sous ACT du même emploi du nom, de polysémie ou encore d'homonymie. Les contraintes que nous avons mises en évidence permettent cependant de décrire ces cas. Lorsque plusieurs unités lexicales partagent le même signifiant, mais ont des signifiés différents, il arrive qu'il y ait une distribution marquée entre EV et ACT :

(31) a. *L'extinction des dinosaures a eu lieu il y a 65 millions d'années. (Web)*

b. * *Les chasseurs ont procédé à l'extinction des dinosaures.*

c. *L'extinction des dinosaures a été provoquée par un brusque changement climatique.*

(32) a. ?? *L'extinction du feu (par les pompiers) (a eu lieu / s'est produite) à l'aube.*

b. *Le personnel avait aussi tenté de procéder à l'extinction du feu à l'aide de linges humides. (Web)*

c. * *L'extinction du feu a été provoquée par (les pompiers / l'utilisation d'eau).*

En (31), *extinction* dénote un événement (31a) : ce nom est causatif (31c), mais non agentif (31b), ce qui explique qu'il soit, dans cette acception, exclu de la distribution des V_{sup}-ACT. En revanche, en (32), *extinction* dénote une situation agentive (32b), non causative (32c), et renvoie donc à une action plutôt qu'à un événement (32a).

Enfin, pour les N_{DYN} à la fois [+ agentif] et [+ causatif], l'indice de spécificité permet d'identifier des tendances d'emploi qui sont informatives quant à l'importance de chaque trait sémantique constitutif du sens du nom. Ainsi, un nom comme *mission* est agentif (*Le gouvernement accomplit une mission importante / la mission accomplie par le gouvernement*) et causatif (*La dernière mission de cet astronaute a provoqué beaucoup d'émoi dans l'opinion publique*) ; cependant, le fait que *mission* soit une spécificité très positive de ACT (spé. ACT 160,45, [2]) semble indiquer que l'agentivité domine la cause dans le sémantisme de ce nom : il est plus important pour l'interlocuteur de connaître l'identité de l'agent accomplissant la mission que ses éventuelles conséquences.

4. Conclusion

⁹ Dans leur étude sur corpus, Arnulphy *et al.* (2010) notent que 76% des SN sujets et 87% des arguments droits du verbe *provoquer* dénotent des événements.

Partant du constat que tous les N_{DYN} ne peuvent pas indifféremment décrire des actions ou des événements, nous proposons de distinguer sémantiquement deux types de noms : les N_{EV} et les N_{ACT} . De nombreux N_{DYN} entrent dans les deux classes, soit indifféremment, par ex. *bombardement, déménagement, enlèvements, sacrifice* (qui sont des formes banales) ; soit avec une tendance d'emploi quantitativement marquée, par ex. *explosions* (spé. EV, [10]), *réunion* (spé. EV, [23]) / *enquête* (spé. ACT, [26]), *contrôle* (spé. ACT, [33]).

Le recours au calcul de spécificités permet d'observer un large corpus de noms ordonnés selon leur degré d'attraction avec un $V_{sup-ACT}$ ou un $Pred-EV$, ce qui aide à identifier des caractéristiques propres à chaque type de noms :

(i) les N_{EV} sont intrinsèquement autonomes (ils sont non prédicatifs ou prédicatifs à structure argumentale facultative) et causatifs ; ils peuvent être agentifs (*attaque*) ou non (*séisme, éclipse*).

(ii) Les N_{ACT} sont prédicatifs, nécessairement agentifs et non causatifs (*tâche, besogne*).

Il y a donc bien des différences syntactico-sémantiques marquées entre les noms d'événement et les noms d'action, que nous synthétisons dans le tableau suivant, et qui justifient de postuler deux classes nominales distinctes.

	[autonome]	[agentif]	[causatif]
N_{EV}	+	+/-	+
N_{ACT}	Non Concerné	+	-

Tableau 5 : Caractéristiques des N_{EV} et des N_{ACT}

Enfin, de nombreux N_{DYN} , que nous appelons N_{ACT-EV} , ont deux emplois, l'un événementiel et l'autre actionnel. Il ne s'agit pas d'un troisième type de N_{DYN} , mais d'un continuum qui sépare les N_{EV} et les N_{ACT} . Ces noms sont à la fois autonomes, agentifs et causatifs. Parmi les N_{ACT-EV} , ceux qui sont spé. EV sont généralement des noms agentifs intrinsèquement autonomes (par ex. *élection*), ceux qui sont spé. ACT sont généralement des noms agentifs dont l'autonomie dépend de la présence de leur structure argumentale (par ex. *extinction*). On dispose ainsi d'un moyen permettant de distinguer, parmi les N_{ACT-EV} , entre les N_{DYN} qui sont orientés événement, et ceux qui sont plutôt orientés action.

Références bibliographiques

[FRANTEXT] <http://www.frantext.fr/>

[LE MONDE] http://www-corpusldi.univ-paris13.fr/CQPWeb/le_monde/

Arnulphy, B., Tannier, X. & Vilnat, A. (2010). Les entités nommées événement et les verbes de cause-conséquence. In *Actes de TALN 2010*, Montreal, Canada.

[http://www.iro.umontreal.ca/~felipe/TALN2010/Xml/Papers/all/taln2010_submission_138.pdf]

Arnulphy, B., Tannier, X. & Vilnat, A. (2011). Un lexique pondéré des noms d'événements en français. *TALN*, Montpellier 27 juin-1er juillet 2011, 51-56.

Balibar-Mrabti, A. (1990). Analyse d'adverbes en *dans*, *Langue Française*, 86 : 65-74.

Croft, W. (à paraître). *Morphosyntax: constructions of the world's languages. Chap. 1 : Grammatical categories, semantic classes and information*. Non publié.

- Daladier, A. (1999). Auxiliation des noms d'action, *Langages*, 135 : 87-107.
- Dowty, D. (1991). Thematic proto-roles and argument selection, *Language*, 67.3:547-619.
- Giry-Schneider, J. (1987). *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.
- Godard, D & Jayez, J. (1996). Types nominaux et anaphores : le cas des objets et des événements, *Cahiers Chronos*, 1 : 41-58.
- Gréa, P. (2008). Quelques et Plusieurs. In J. Durand *et al.* (éds), *Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF) 08*, 2031-2050. Paris.
- Gréa, P. (2012). Être une/Faire partie de : not a piece of cake. In *Constructions in French*, M. Bouveret & D. Legallois (éds), 73-97. Amsterdam : John Benjamins.
- Gréa, P. (à paraître). La pluralité sous l'angle des prépositions *entre* et *parmi*, *Travaux de linguistique*.
- Gréa, P. & Haas, P. (2015). « Mode de N et type de N, de la synonymie à la polysémie », *Langages*, 197, 69-98.
- Gross, G. (1996). Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle, *Langages*, 121 : 54-72.
- Gross, G. & Kiefer, F. (1995). La structure événementielle des substantifs, *Folia Linguistica*, 29 : 43-65.
- Haas, P. (2009). *Comment l'aspect vient aux noms. Les propriétés aspectuelles des noms à l'épreuve des restrictions de sélection imposées par certaines prépositions*, Thèse de doctorat, Université Lille 3.
- Huyghe, R. (2014a). Noms syncatégorématiques et degrés de dépendance syntactico-sémantique. In E. Hilgert, S. Palma, P. Frath & R. Daval (éds), *Res Per Nomen 4. Les théories du sens et de la référence*, Reims : Epure, 155-172.
- Huyghe, R. (2014b). La sémantique des noms d'action : quelques repères. *Cahiers de Lexicologie*, 105, 181-201.
- Kleiber, G. (2001). Indéfinis : lecture existentielle et lecture partitive. In G. Kleiber, B. Laca & I. Tasmowski (éds), *Typologie des groupes nominaux*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 47-97.
- Lafon, P. (1980). Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus, *Mots*, 1: 127-165.
- Lebart, L., & Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*, Paris : Dunod.
- Roy, I. & Soare, E. (2012), L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale, *Lexique*, 20 : 207-231.
- Silberztein, M., 2003. NooJ manual. <http://www.nooj4nlp.net>.
- Van de Velde, D. (2006). *Grammaire des événements*, Presses Universitaires du Septentrion : Villeneuve d'Ascq.
- Vendler, Z. (1967). Causal Relations, *The Journal of Philosophy*, XLIV 21, 704-713.

Résumé

Nous proposons une étude basée sur corpus des noms d'aspect lexical dynamique (N_{DYN}) entrant dans la distribution des verbes supports actionnels *accomplir*, *effectuer* et *procéder à*, où ils dénotent des actions, et/ou dans celle des prédicats événementiels *avoir lieu* et *se produire*, où ils dénotent des événements. Beaucoup de N_{DYN} peuvent dénoter une action ou un événement en fonction du contexte. Néanmoins, l'existence de noms ne dénotant que des actions ou que des événements nous mène à postuler deux types nominaux qui se distinguent par leur degré d'autonomie sémantique, leur agentivité et leur causalité.

Mots-clés : *agentivité, autonomie, causalité, verbes supports, statistiques textuelles*

Abstract

We propose a corpus-based study on nouns which have a dynamic lexical aspect (N_{DYN}). They combine with light verbs expressing action such as *accomplir* 'carry out', *effectuer* 'make' and *procéder à* 'proceed in', where they are action nouns, and/or they combine with event predicates such as *avoir lieu* 'take place' and *se produire* 'occur', where they are event nouns. Many N_{DYN} can denote an action or an event according to the context. Nevertheless, the existence of nouns denoting only actions or only events leads us to assume two nominal types which are distinguished by their degree of semantic autonomy, their agentivity and their causality.

Keywords: *agentivity, autonomy, causality, light verbs, statistical analysis*